

# EU struggling to cope with an onslaught of 'globish'



'Globish', jargon for a type of simplified written and oral English, is increasingly gaining

sway in the EU institutions and is close to being regarded by some as a kind of EU 'lingua franca'. That was one of the main conclusions of a debate entitled 'Faut-il parler anglais pour être Européen?' and organised by *Defense de la Langue Française* (DLF) in Brussels. For written communication, this refers to texts written by civil servants in a language other than their mother tongue. The result is a "langage appauvri, approximatif et stéréotypé". For oral communication, "la maîtrise de la langue qui forme le substrat de ce langage de communication confère à ses locuteurs, sans la médiation d'interprètes et de traducteurs, une position dominante dans la négociation"

Debaters felt that the drift towards 'globish' has gathered momentum following the accessions of Sweden and Finland to the EU in the 1990s and still further with the 10 countries that joined the EU in the early 2000s. The latter accession negotiations were held only in English, says the DLF in a report of its debate.

In his speech, Michel Theys, a journalist specialising in EU affairs from EuroMedia Services, questioned whether English should be used so much in internet communication by the EU institutions.

*"Dans une ville où prédomine le français, où le flamand, le néerlandais, a toute sa place, dans la capitale d'un pays où l'allemand est aussi la langue d'une communauté nationale, est-il normal, justifiable, que ce soit l'anglais qui soit systématiquement, ou presque, privilégié comme langue de communication ? Est-il normal – et, plus encore, acceptable, admissible – que la communication des institutions par Internet privilégie l'anglais à outrance ? Rien ne le justifie : les citoyens ne sont pas fatalement les élites".*

*"L'anglais reste un corps étranger dans la culture de beaucoup de citoyens européens. A vouloir aveuglément l'imposer, les institutions, Commission en tête, ne com-*



*mettent pas seulement une erreur coupable par rapport aux visées humanistes du projet européen, ils commettent une faute!"*

In his speech, Jean Loup Cuisiniez, a French trade unionist, defended the right of employees to use their mother tongue and to have working tools in their language in the company.

*"Au-delà des problèmes intrinsèques liés à l'usage de la langue anglaise, au-delà des problèmes de stress et de fatigue liés à l'usage d'une langue vernaculaire étrangère, l'usage abusif de l'anglais dans l'entreprise cause des problèmes dont la majorité des salariés n'a pas conscience. Combien de Français savent encore dire dans leur langue : business, template, plugin, browser ou mail? De tout temps, les mots sont passés d'une langue à une autre pour combler des lacunes existant dans la seconde. Mais depuis quelques dizaines d'années, une seule langue pénètre toutes les autres, et non pas pour combler des lacunes, mais bien pour remplacer des mots déjà existants dans les langues cibles. (...), l'anglais cause un sentiment de honte (avec tous les risques psychosociaux qui y sont liés) chez les nombreuses personnes qui ne le parlent pas couramment."*